

La population bouge mais le vote reste stable

DÉMOGRAPHIE Aux élections communales, les citoyens votent pour une personnalité plus que pour un parti

► En six ans, plus de 40 % des Bruxellois ont déménagé au sein de la Région.
► Pourtant, les bourgmestres sont rarement écartés du pouvoir par les urnes.

(32 %). Pour Koekelberg, ce taux peut s'expliquer par la pyramide des âges. En effet, la commune avait une population assez âgée. Beaucoup sont partis en maison de repos ou sont décédés. Les maisons des seniors sont alors vendues à un prix abordable pour les jeunes ménages. A Molenbeek, les moyens financiers étant moins importants, la population est souvent coïncée dans la commune. Et pour les propriétaires, ils ont acheté leur appartement dans la période de grande construction, à savoir les années 60-70 et commencé à revendre.

Pourtant, pour la petite commune du nord de la Région, Philippe Pivin termine son 3^e mandat et pourrait bien remplir (lire ci-contre). « Cela ne semble pas si évident, prévient tout de même le politologue, Pascal Delwit. C'est vrai que Philippe Pivin semble bien installé et qu'il succède à son père mais la population se rajeunit. Il ne faudrait pas non plus qu'il brigue le mandat de trop ou que les autres partis puissent se liguer contre lui pour renverser le pouvoir. »

Six Bruxellois sur dix sont locaux

A Bruxelles, on compte 60 % de locaux. Cette donnée démographique invite au changement plus fréquent de logement et donc de commune. La population communale se renouvelle donc assez rapidement. Si on regarde uniquement les entrées par déménagement sans prendre en compte les décès, on s'aperçoit qu'en moyenne, 6,5 % de la population change chaque année. Si on prend la période comprise entre 2012 et 2016, la commune qui connaît le plus grand taux de renouvellement est Koekelberg avec près de 47 % de nouveaux arrivants. Celle où les gens restent le plus est à l'inverse Molenbeek

Tectonique douce

Si la sociologie de la population change lentement, les bourgmestres restent souvent attachés à leur siège pendant plusieurs mandats. « Le bourgmestre a toujours un avantage, complète le politologue. S'il fait bien son travail, s'il gère en bon père de famille, les nouveaux arrivants voteront pour lui, même s'il n'est pas issu du parti pour lequel ils votent à d'autres niveaux de pouvoir. Par contre, cela ne peut marcher qu'avec des personnalités assez rondes. Cela sera donc plus facile pour un électeur du MR de voter pour Charles Piqué (PS) que pour Emir Kir (PS) ou Catherine Mourneau (PS). La tectonique des plaques électorale est très douce. »

Cet effet rassurant explique ainsi la longévité des bourgmestres. Les derniers renversements, à Molenbeek, Anderlecht, Ganshoren, Watermaal-Boitsfort ou Woluwe-St-Pierre ont tous été possibles grâce à de nouvelles alliances ou à des négociations faites à d'autres niveaux de pouvoir. ■

VANESSA LHUILLIER

► P.2-3 LA N-A VA VEUT BRUXELLES



A belles, chaque année, 9 % de la population se renouvelle mais la sociologie reste identique. OLIVIER PASQUINÉ

KOEKELBERG

« Je suis en permanence sur le terrain »



Philippe Pivin (MR) a repris les rênes de la commune à son père, Jacques, en janvier 2001. Une véritable dynastie koekelbergoise et libérale depuis 1980. Par contre, ces dernières années, la population de la commune a considérablement changé et s'est rajeunie. Pour les observateurs, cela pourrait aussi signifier une modification des rapports de force entre les groupes politiques. Cependant, cela ne semble pas inquiéter Philippe Pivin. « Je vois ce rajeunissement avec beaucoup d'enthousiasme. Nous l'avons anticipé, ce qui nous a permis de contraindre des places supplémentaires dans les crèches et dans les écoles. Pour les élections, nous avons également une liste à l'image de notre population. La moitié des candidats se présente pour la première fois et sont plus jeunes. »

Le changement sociologique est présent mais Philippe Pivin ne sent pas un renversement des forces en place. « Les gens me connaissent. Je suis en permanence sur le terrain. Notre slogan est "Koekelberg, un choix de vie". Si les citoyens viennent vivre ici, c'est parce qu'ils aiment la commune et donc notre travail. Je ressens une fierté d'être à Koekelberg et cela me rend plutôt optimiste pour la suite. »

VLH.

SCHAERBEEK

« On attire une population qui nous est favorable »



A Schaerbeek, le bourgmestre Bernard Clerfayt (Défi) est en poste depuis 2001. A chaque élection communale, l'homme fort de la commune obtient le plus gros taux de pénétration alors qu'aux élections régionales, son nombre de voix de préférence diminue de moitié. « Il y a beaucoup de gens qui votent pour moi mais ne savent pas forcément que je suis Défi. Ils me croient Ecolo ou libéral. Par exemple, j'obtiens le plus grand nombre de votes de néerlandophones. Et effectivement, à la Région, de nombreux Schaerbeekoïses votent pour un autre parti que le mien. »

A Schaerbeek, chaque année, environ 6 % de la population change « mais cela ne veut pas dire que ce sont réellement des néo-Schaerbeekoïses. Ils peuvent avoir vécu dans la commune en étant enfants puis y reviennent quelques années plus tard. Du coup, il ne faut pas leur expliquer tout l'historique. » Pour Bernard Clerfayt, les arrivants ont plutôt un effet positif pour le pouvoir en place. « Quand les gens ont le choix, ils viennent chez nous parce qu'ils aiment la qualité de vie et l'animation que nous leur proposons. Du coup, ils ont plus tendance à voter pour le pouvoir en place. On vote avec ses pieds. »

VLH.

LES BRÈVES

Ecoles flamandes : 1.000 places de plus

La Commission communautaire flamande (VGC) devrait créer près d'un millier de nouvelles places en 2019 dans l'enseignement néerlandophone à Bruxelles, a annoncé lundi son président, Guy Vanhanghel. Depuis le début de la législature, la VGC a financé, avec la Communauté flamande, 52 gros dossiers de construction, qui ont permis la création de 2.344 places supplémentaires dans les écoles néerlandophones à Bruxelles. (6)

IKELLES

Miguel Amorim De Lemos retrouvé mort

Miguel Amorim De Lemos, un homme âgé de 21 ans qui avait été signalé disparu à Ixelles, a été retrouvé mort dimanche soir dans la Forêt de Soignes. Ce jour-là, le jeune homme s'était rendu sur le campus de l'ULB de l'avenue Franklin Roosevelt à Ixelles, et avait reçu un appel sur son GSM vers 11h. Depuis lors, il n'avait plus donné de ses nouvelles. Le jeune homme allait régulièrement se promener dans la Forêt de Soignes et c'est dans ce lieu que des promeneurs ont découvert son corps. Le médecin légiste n'a pas pu déterminer la cause du décès sur place. Une autopsie a été ordonnée. (5)

Je cultive mes connaissances.

Toutes les formations sont sur Careeracademy. Le site qui rassemble toutes les formations : académiques, professionnelles et continues. Trouvez votre formation sur Careeracademy.be

OFFRE

Dès 28€/mois*

OFFRE EXCEPTIONNELLE DE RENTRÉE : ABONNEZ-VOUS AU SOIR ET RECEVEZ UN IPHONE 8

*Offre valable pour toute souscription au Soir + un iPhone 8 (d'une valeur de 789 €) : acompte de 319 € + 24 mensualités dès 28 €/mois (abonnement 100% numérique), soit une économie de 110 € minimum.

Abonnez-vous sur www.lesoir.be/offre ou au 0800/59 010